Chronique Martienne n°2

Inspiré de la seconde et de la dernière nouvelle du recueil de nouvelles « Chroniques martiennes » de Ray Bradbury

Par un jour mélancolique, Ylla rêve de s'évader
Son regard doré porté vers l'infini
Elle entend une voix, comme une mélodie
et son cœur y croit
et son cœur lui dit :

Attends-le, le plaisir d'amour
Son regard bleu, sa peau si claire
car ce chagrin-là, tu le garderas

Elle essaie de l'oublier
Elle regarde sa mer morte.
Son esprit la porte à l'imaginer
Comme un chevalier, dans un nuage de flamme
il viendra pour rallumer en elle la femme

Attends-le, le plaisir d'amour
car tu sais qu'il ne dure qu'un jour
et que ton chagrin sera sans fin

Mais dans le regard meurtri
de celui qui a sa vie
elle a remarqué comme une déchirure
Lorsqu'il est sorti
elle a bien compris
qu'une abeille allait tuer son futur

Oublie-le, le plaisir d'amour
Loin d'ici, sur une planète bleue
le chagrin d'une fille étrange
ressemble au tien

Et bien des années plus tard
qui portera son regard
qui se souviendra d'Ylla ?
une maladie d'enfant
aura fait s'évanouir
L'or de ses soupirs
la voix de son temps

Dans mon reflet, j'ai cru voir
comme le signe d'une mémoire
car je suis chez toi
car je suis chez moi

Paroles et musique ChrisAubois